

JANVIER  
2009  
N° 38

R A I D S 2 5

*Ce numéro du Raidillon est dédié à François*



Nouveauté : [www.raids25.fr](http://www.raids25.fr)

# LE RAIDILLON

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

## ADRESSE

RAIDS 25 - 20 chemin des Journaux - 25000 BESANÇON - ☎ 03 81 51 61 44

## SIEGE SOCIAL

MAISON des ASSOCIATIONS - 13, Avenue d'île de France - 25000 BESANÇON

**Raids 25** est affiliée à la Fédération des œuvres laïques du Doubs :  
FOL 25 - 14 rue Violet - 25000 BESANÇON ☎ 03 81 25 06 36

N°AGREMENT AG.075.95.00 63

## BUREAU

PRESIDENT	Andrée GOUGET
VICE-PRESIDENTS	Jacques BESSON et Michel PAGUET
SECRETAIRE	Claudine MAUFFREY
SECRETAIRE ADJ.	Nicole GRUET
TRESORIERE	Ginette LONCHAMPT
TRESORIERE ADJ.	Annie VERDY

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

*Les membres du bureau et :*

Monique FIEVET
Denys LECLERC
Bernard MAIRE
Claudette ROCH
Josiane VERNIER

## RESPONSABLES DE COMMISSION

### INFORMATION :

Bernard MAIRE - 32 rue Edouard Herriot - 25000 BESANÇON - ☎ 03 81 50 47 79

### MATERIEL :

Michel PAGUET - 10 bis Chemin des Trulères - 25000 BESANÇON - ☎ 03 81 83 20 93

### WEEK-END :

Denys LECLERC - 11b avenue de la Vaite - 25000 BESANÇON - ☎ 03 81 88 04 12

### VOYAGES :

Jacques BESSON - 13 bis rue du Clos Munier - 25000 Besançon - ☎ 03 81 80 38 32

### RELATIONS FFRP :

Claudette ROCH - 6 rue Denis Papin - 25000 Besançon - ☎ 03 81 80 77 25

*J'aime la vie. Il m'est parfois arrivé d'être éperdument, désespérément, intensément malheureux, ravagé par le chagrin, mais malgré tout je sais, avec certitude, que vivre est tout bonnement merveilleux.*

*Agatha CHRISTIE*

**Merci** à mes parents qui m'ont permis de vivre cette vie, qui ont su me donner goût à la nature, qui m'ont enseigné le respect des autres,

**Merci** tout spécialement à mon père qui m'a permis de vivre une belle enfance avec mon frère,

**Merci** à toute ma famille qui m'a aidé dans les moments difficiles,

**Merci** à mes filles, mes petits-enfants qui ont été omniprésents jusqu'à la fin, qui m'ont aidé à supporter cette souffrance physique et morale,

**Merci** à mes anciens collègues, avec qui j'ai partagé de très grandes satisfactions,

**Merci** à vous tous mes amis, qui êtes restés à mes côtés, qui m'avez aidé, qui m'avez offert votre amitié.

**Au revoir** à vous, amis sahariens qui m'avez fait comprendre que le bonheur ne réside pas dans les valeurs matérielles mais dans le contact humain,

**Au revoir** à vous, paysans des Hauts plateaux de l'Himalaya, dont j'ai tant apprécié la sagesse immense, de m'avoir fait découvrir votre pays si rude en hiver.

*Mon Dieu, donne-moi le pouvoir de voir l'éternité dans chaque rose, le jour qui se lève dans chaque bourgeon, la promesse de mai dans chaque flocon et, dans chaque tempête, le sourire de l'arc-en-ciel !*

*Virginia WUERFEL*

**Ce message a été dicté par François le 18 septembre 2008**

## *François, une vie très riche...*

Né le 28 août 1944 à Salins (Jura), François perd sa maman alors qu'il n'avait que 11 ans et son frère 7 ans.

Il poursuit ses études au lycée du bois à Mouchard, puis à Montbéliard. Il s'adonne déjà au cross-country qui sera l'une de ses grandes passions.

Après son service militaire à la base aérienne de Luxeuil, il se marie avec Andrée en 1965. Deux filles naissent de cette union, Laure et Véronique qui lui donneront trois petits-enfants auxquels il était très attaché.

Sa carrière débute à Besançon, chez Kelton puis il se tourne vers l'Enseignement à l'école d'Apprentissage des travaux publics à Port-Lesney de 1967 à 1972. Puis c'est le lycée Saint Joseph et enfin Saint Paul où il laissera une empreinte très forte sur ses collègues et ses élèves. Il se battra pour imposer la formation continue et posera les bases d'un partenariat-échange avec l'Afrique qu'il portera toujours dans son cœur.

Passionné de Rugby, il jouera toute sa jeunesse à l'Olympique bisontin. Il fera même partie de l'équipe qui gagnera sa place en 1<sup>er</sup> division. Puis il deviendra arbitre jusqu'en 1986. Il participe également à l'école du ballon ovale pour initier de jeunes enfants à ce sport qui lui a beaucoup apporté.

Sa passion de la randonnée le conduit à la découverte de Raids25 avec qui il participera à de nombreux voyages. Maroc, Algérie, Turquie... En 1994, il devient le président de cette association dans laquelle il s'investit de plus en plus avec sa femme. Il organise de nombreuses randonnées et veille à la formation des accompagnateurs. Les voyages à l'étranger sont de plus en plus nombreux : Niger, Mali, Inde et il encourage ses accompagnateurs qui visitent la Syrie, la Jordanie, l'Égypte et se rendent même sur les chemins de Compostelle... François privilégie les contacts humains avec les habitants des différents pays concernés et leur apporte même avec Raids25 aide matérielle et administrative.

En 1983, il commence à s'intéresser à la vigne, au vin. Il se passionne vite pour ce travail auquel il consacre beaucoup de ses loisirs à Port-Lesney et Buffard. Il apprécie particulièrement les vendanges auxquelles il convie ses nombreux amis.

Il aime la nature et se promène dans ses bois qu'il entretient régulièrement à Dournon, sa ferme où il se rend le plus souvent possible. Il adore contempler les couleurs de l'automne, sa saison préférée, et la cueillette des champignons n'a pas de secret pour lui.

En mars 2007, à son retour d'un voyage dans des conditions difficiles au Zanskar, il apprend sa grave maladie et le peu de temps qui lui est accordé.

Commence alors une lutte permanente. Il manifeste une force de caractère exceptionnelle : malgré la maladie il retourne dans le Hoggar et en Italie et participe à la quasi-totalité des bureaux Raids25... Entouré de la tendresse des siens, François a vécu jusqu'au bout, un bel exemple de vie. Merci François – nous ne t'oublierons pas.

Véronique, Pierre

*Quelques extraits du rapport moral de la dernière AG, dicté par François et lu par Bernard.*

Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec beaucoup de regret que je ne suis pas parmi vous aujourd'hui.

Avec une grande émotion je vous transmets encore cette année mon immense plaisir de partager avec vous la convivialité qui règne dans notre association.

Ce moment de rencontre est un moment privilégié qui permet de faire connaissance, d'échanger, de communiquer, de préparer l'avenir de notre association et d'assurer sa pérennité.

Comme chaque année nous pouvons remarquer la présence dans l'assemblée de nouveaux adhérents, aussi, vais-je faire une présentation des personnes qui, constituant le Conseil d'administration de Raids 25, travaillent et donnent de leur temps pour que nous puissions continuer à partager notre passion de la randonnée. [...]

Et tous les accompagnateurs que je ne vous présente pas de peur d'en oublier, mais vous les connaîtrez rapidement car ils sont sur les routes très souvent, inlassables volontaires bénévoles qui le dimanche nous offrent leurs services de manière désintéressée et dans un esprit de fraternité.

Raids 25 dont le but déclaré est de permettre à ses adhérents d'aller à la rencontre d'autres personnes, d'autres civilisations, en s'adonnant à la randonnée, compte à ce jour plus de 250 adhérents.

Nous ne passons pas des années à randonner ensemble sans créer des liens d'amitié, Raids 25 est devenue une grande famille, où il fait chaud au cœur de se sentir épaulé dans les moments difficiles.

Sachons garder cet esprit pour que cette solidarité continue à se développer au sein de notre association.

Merci à tous ceux qui ont apporté leur aide cette année et qui ont de ce fait permis la pérennité de l'association.

Marcher c'est prendre le temps de vivre, de regarder, d'ouvrir ses sens à la diversité et de sentir les minutes et les heures glisser sur la peau. Quand le corps accepte sa peine, respiration et mouvements s'allient, libérant ainsi la pensée qui toute entière s'enveloppe du présent.

Randonner c'est forcément se déconnecter un minimum de l'agitation dans laquelle nous baignons. C'est une manière d'aller au-delà des petits soucis du moment pour s'ouvrir à plus grand que soi.

Puissiez-vous garder votre jeunesse et marcher encore très longtemps.

Merci de m'avoir prêté attention, je vous souhaite à tous une très bonne saison avec beaucoup de satisfactions et d'agrémements.

***Voici un texte que François a écrit à l'âge de 11 ans, retrouvé dans ses cahiers d'écolier.  
Une rédaction sur le voyage. Elle prédit ses grands voyages de randonneur jusqu'au dernier.  
PS : vous savez, à La Réunion il y a un petit traj qui s'appelle Le Raidillon de St François***

Laure Gouget

Mercredi 2 février 1955.

### Rédaction.

Si on vous offrait de passer des vacances dans le lieu de votre choix, selon le mode de votre vie de votre choix, quelle région choisiriez-vous et de quelle façon voudriez-vous voyager. Dites les raisons de vos préférences.

### Développement.

Pour me récompenser de bien avoir travaillé pendant mes années d'école, on m'offre un voyage aussi long que je le désire. Ne sachant pas très bien où aller, je prends mon livre de Géographie, que je feuillette un instant.

Puis je décide de visiter plusieurs pays. En prenant le bateau à Bordeaux j'irais à Casablanca, je visiterais quelques villes du Maroc, la capitale Fez. Puis un train me conduirait en Algérie où je visiterais Alger qui en est la capitale.

En Tunisie, j'irais voir le lac Chad el Djérid, et Tunis où je reprendrais un bateau allant à Port-Saïd en Egypte.

J'y resterais quelques jours pour voir les beauté du Nil. Et prenant le train au Caire, j'en descendrais à Addis et Beba où je prendrais l'avion pour Tananarive.

Je regarderais comment l'on fait le cacao pour le faire devenir poudre et comment on le met en boîte.

De Madagascar, j'irais à Il Karachi aux Indes, et à Delly sur le Gange, je verrais de loin le mont Everest dans la montagne d'Himalaya.

Je visiterais Hanoi puis reprendrais l'avion et je reviendrais en France à Paris, où je prendrais le train.

Et je rentrerais à Dournon.



*Un poème que François aimait beaucoup :*

## La rose et le réséda

Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas  
Tous deux adoraient la belle prisonnière des soldats  
Lequel montait à l'échelle et lequel guettait en bas

Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas  
Qu'importe comment s'appelle cette clarté sur leur pas  
Que l'un fut de la chapelle et l'autre s'y dérobat

Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas  
Tous les deux étaient fidèles des lèvres du cœur des bras  
Et tous les deux disaient qu'elle vive et qui vivra verra

Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas  
Quand les blés sont sous la grêle fou qui fait le délicat  
Fou qui songe à ses querelles au cœur du commun combat

Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas  
Du haut de la citadelle la sentinelle tira  
Par deux fois et l'un chancelle l'autre tombe qui mourra

Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas  
Ils sont en prison Lequel a le plus triste grabat  
Lequel plus que l'autre gèle lequel préfère les rats

Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas  
Un rebelle est un rebelle deux sanglots font un seul glas  
Et quand vient l'aube cruelle passent de vie à trépas

Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas  
Répétant le nom de celle qu'aucun des deux ne trompa  
Et leur sang rouge ruisselle même couleur même éclat

Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas  
Il coule, il coule, il se mêle à la terre qu'il aime  
Pour qu'à la saison nouvelle mûrisse un raisin muscat

Celui qui croyait au ciel celui qui n'y croyait pas  
L'un court et l'autre a des ailes de Bretagne ou du Jura  
Et framboise ou mirabelle le grillon rechantera  
Dites flûte ou violoncelle le double amour qui brûla  
L'alouette et l'hirondelle la rose et le réséda

Louis Aragon

L'automne

---

Salut ! bois couronnés d'un reste de verdure !  
Feuillages jaunissants sur les gazons épars !  
Salut, derniers beaux jours ! Le deuil de la nature  
Convient à la douleur et plaît à mes regards !

Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire ;  
J'aime à revoir encor, pour la dernière fois,  
Ce soleil pâissant, dont la faible lumière  
Perce à peine à mes pieds l'obscurité des bois !.

Oui, dans ces jours d'automne où la nature expire,  
À ses regards voilés je trouve plus d'attraits,  
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire  
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais !

Ainsi, prêt à quitter l'horizon de la vie,  
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,  
Je me retourne encore, et d'un regard d'envie  
Je contemple ses biens dont je n'ai pas joui !

Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,  
Je vous dois une larme aux bords de mon tombeau !  
L'air est si parfumé ! la lumière est si pure !  
Aux regards d'un mourant le soleil est si beau !

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie  
Ce calice mêlé de nectar et de fiel !  
Au fond de cette coupe où je buvais la vie,  
Peut-être restait-il une goutte de miel ?

Peut-être l'avenir me gardait-il encore  
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu ?  
Peut-être dans la foule une âme que j'ignore  
Aurait compris mon âme, et m'aurait répondu ?...

La fleur tombe en livrant ses parfums au zéphyre :  
À la vie, au soleil, ce sont là ses adieux ;  
Moi, je meurs ; et mon âme, au moment qu'elle expire,  
S'exhale comme un son triste et mélodieux.

Alphonse de Lamartine

---



**Encart à détacher**

## ***VOYAGE SOUVENIR A LA MEMOIRE DE FRANÇOIS***

François aimait l'Afrique, et plus particulièrement le désert. Combien d'entre vous l'ont accompagné, ont partagé des moments inoubliables avec lui ? C'est dans cette envie de faire découvrir l'Algérie qu'il a connu Mohamed Kherrazi, qu'ils sont devenus amis. C'est Tamanrasset que François a choisi pour un ultime voyage alors qu'il était encore en forme. Mohamed est venu en juillet 2008 vivre avec lui une semaine à la ferme à Dournon. Depuis François est parti pour son dernier grand voyage sans billet de retour. Mohamed, comme vous, pleure un ami, mais il veut faire une grande fête en souvenir de François.

Pour ce faire, il propose d'organiser pour les adhérents de Raids 25 une semaine ou deux (pour ceux qui le peuvent) de circuits au départ de Tamanrasset avec des véhicules, quelques randos (on est marcheurs dans l'association !), des animations... Pour son ami François, Mohamed casse sa tirelire. Il offre cette prestation au prix de 200€ pour une semaine ou 400€ pour les deux, restant à chacun la charge du billet d'avion (500€ environ), du passeport, du visa (33€), et l'acheminement à l'aéroport français. La date la plus favorable serait aux vacances de la Toussaint 2009 (samedi 24 octobre au jeudi 5 novembre).

C'est encore loin, peut-être que ce projet vous tente mais vous n'osez pas vous décider... Pour Mohamed qui devra assurer toute la logistique de ce circuit, vous devez nous confirmer rapidement votre pré-inscription. Mohamed souhaite 50 personnes ou plus... Un avion complet ! pourquoi pas ?

Merci d'utiliser le coupon-réponse ci-contre, et de passer le message aux anciens adhérents qui avaient voyagé avec François.

Cette proposition a été faite à Andrée qui rentre d'un mois en Algérie avec l'équipe de Mohamed.

---

**COUPON REPONSE**  
**A ENVOYER AVANT FIN MARS**

**A : Raids25, 20 chemin des Journaux, 25000 Besançon**

**Ou par courriel à : raids25@raids25.fr**

NOM : .....

Prénom : .....

Je réserve . . . . . place(s) pour le voyage souvenir de Tamanrasset.

Des informations complémentaires me seront données dès que le nombre de participants sera suffisant.

---

**Séjour familial à l'île d'Yeu proposé par la Pep25.**

18 au 25 avril 2009 (vacances de printemps)

Contactez directement la PEP25 au 03 81 25 24 00

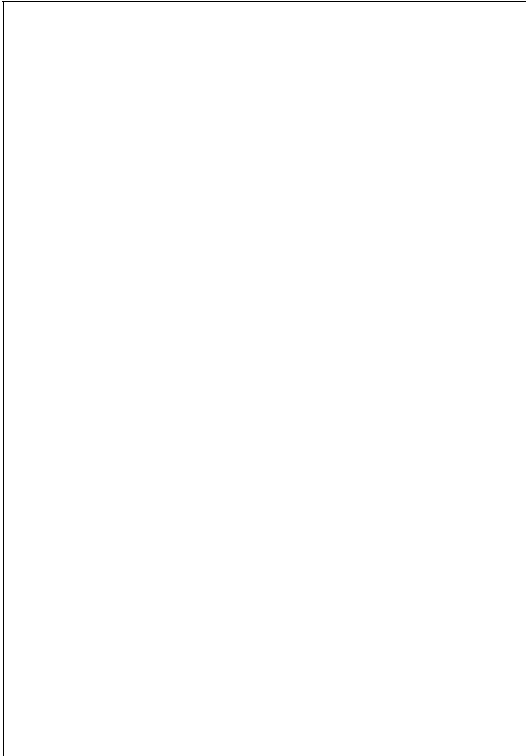


---

**Pour rappel : il reste quelques places pour la Vénétie.**

10 jours entre le mercredi 6 et le samedi 16 Mai 2009. Coût 850 €.

Ferrare, Bologne, Padoue (Scrovegni), Ravenne, Vérone, Venise et ses Iles, la Riviera du Brenta (villas paladiennes). *Monique Fievet 03 81 88 47 52*



## VOYAGE EN SYRIE DU 11 AU 27 SEPTEMBRE 2008 AVEC ANNIE VERDY

Je vous l'avouerai bien sincèrement, le compte-rendu par Pierre et Jacqueline du voyage 2007 m'a rendu énormément service. Il était tellement complet et l'itinéraire étant celui qu'Annie nous avait concocté, mon propre rapport aurait quelque part totalement un air de plagiat.

Mon topo se bornera à parler de personnes ou retracer des événements parfois fantaisistes, je m'en excuse, qui ont rendu tellement riche notre séjour dans ce pays que tous les matins nous avions hâte de découvrir un peu plus.

Saint Exupéry a écrit « qu'il n'est d'homme que de relations ». Nous pouvons prétendre que notre chemin a été tellement jalonné par un grand nombre que nous en garderons une grande richesse. Dans le désordre, je pense à Samey, non seulement notre chauffeur, mais notre ami, qui pendant 17 jours nous a conduit en tous lieux d'une façon magistrale. Avec quelle efficacité et gentillesse il sortait sa cuisine du mini-bus pour nous préparer un thé si apprécié même et surtout par 40°. Enfin, à noter qu'il formait un duo indestructible avec Madame Annie.

Grand merci aux professeurs de français qui un jour sont passés par Besançon. Avec quelle joie ils nous ont accueillis et reçus avec leurs familles. Cette joie a été aussi la nôtre et c'est avec nostalgie que nous les quittons espérant que les liens entre nos deux pays se resserrent plus, et que les circonstances politiques et économiques leur permettent de revenir à nouveau chez nous. Merci donc à eux, à leurs épouses et à leurs enfants. On ne sait plus si Annie est française ou syrienne, toujours est-il que partout elle est connue comme le loup blanc et dans tous les endroits stratégiques elle sortait de son chapeau soit un guide, soit un commerçant, soit un hôtelier. Le résultat : partout nous avons été reçus en amis et non en étrangers. Je voudrai souligner la gentillesse de pratiquement toutes les personnes que nous avons rencontrées ou simplement croisées ; toujours des sourires, des bonjours et des photos sans aucune espèce sonnante et trébuchante en échange. Une pensée également pour les sœurs franciscaines de Raqqa qui font un travail considérable auprès d'enfants handicapés.

Parlons de nous maintenant c'est-à-dire des onze participants. La réussite d'une expédition de plus deux semaines quelle que soit la beauté, la richesse des sites rencontrés est indiscutablement fonction de la qualité du groupe. Sans se vanter, on peut dire que dès le départ il a eu osmose et toutes et tous dans la bonne humeur ont permis la réussite. Mais bien sûr, sa modestie dut-elle en souffrir il est important de remercier Annie sans qui rien n'aurait pu avoir lieu.

Je reconnaîtrai bien sincèrement que j'ai eu peur en arrivant à l'aéroport de Damas le jeudi soir. Nos amis jurassiens à qui l'on avait annoncé la présence à proximité d'une usine de *La Vache qui Rit*, ne voyaient absolument rien. Quelle désillusion ! et j'ai même vu des yeux un peu embués, mais le sourire est vite revenu lorsque dans une vitrine(1) d'épicier des boîtes de crèmes de gruyère ont fait leur apparition.

Le moral des troupes est en partie lié à l'état sanitaire mais pas de soucis ayant avec nous une équipe médicale de choc, prête à intervenir au moindre borborygme. Il faut dire aussi qu'Annie veillait au grain en garnissant abondamment la méga-glacière du bus en bouteilles d'eau minérale pour accompagner l'arrak.

Il n'y a pas de voyage sans anecdote. Je vous en citerai trois :

Haut lieu où souffle l'esprit : *Mar Moussa*. Pour accéder à ce monastère situé dans un site magique, une seule possibilité, le grand escalier. 362 marches disent certains, pour notre part nous sommes plusieurs à en avoir compté 360. Toutefois, l'une d'entre-nous influencée par l'année bissextile, est allée à 366 ; gageons que l'année prochaine il n'y en aura que 365... Chut...

...*Mar Moussa*, lieu propice à la retraite où le bâtiment des femmes est séparé de celui des hommes. Insigne faveur, tout le monde a pu loger sous le même toit, mais naturellement sous réserve de chambres séparées et du silence complet. Et bien du côté des dames on aurait entendu une mouche voler ; ça il faut le faire, mais peut-être est - ce un miracle de Moïse l'éthiopien qui aurait fondé le monastère.

Où l'antiquité nous rattrape : *Tarous*, ancienne ville fortifiée des croisés, une chambre du Blue Beach Hôtel a vu l'apparition d'une famille de souris. L'un des nôtres occupant ce lieu a précisé docte et solennel qu'il s'agissait de *Mus Musculus Vulgarus* dont les romains avait déjà signalé la présence à Appamée en l'an 200. Nous sommes restés béats de tant de savoir et admiratifs que ces petits animaux aient pu traverser les siècles, sans encombre (jusqu'à ce jour hélas).

Enfin avant de terminer, soyons sérieux ...

Une des chances de notre voyage a été de se retrouver en plein Ramadan. Nous avons pu ainsi nous mêler à la foule impressionnante et joyeuse qui après la rupture du jeûne envahit les ruelles ou rues des souks, fait ses achats dans les boutiques d'Alep ou de Damas et entre autres avec le souvenir de la cohue chez un certain marchand de glace du souk Hamidiyé.

Les nombreuses heures passées ensemble ont entraîné souvent nombre de discussions, véhémentes parfois, ou chacun pouvait s'il le voulait donner son point de vue ; mais cela n'a jamais nuit à la bonne entente, bien au contraire.

Voilà le moment de se quitter à nouveau avec le regret de ne pouvoir se souvenir des inénarrables histoires des conteuses de service, mais avec en tête les chansons de nos choristes. Toutes ont apporté un grand concours dans la joie de notre périple.

A ceux qui ignorent ce pays du Proche-Orient, je peux dire : allez prochainement en Syrie, avec Annie Verdy s'entend, vous ne serez pas déçus.

*Michel Mathey*

(1) qui veut dire vitrine, dit trottoir

NB : Ah, j'oubliais M Elias qui a mis à notre disposition non seulement notre chauffeur Samey mais aussi un mini bus neuf et tout ce qu'il y avait de confortable. Merci à lui et merci de nous avoir reçu à Saidnaya avec son épouse et ses deux parents.

## Les caprices de M... Monique

(Cinque Terre, octobre 2008)

Eh oui ! Ils ont été une douzaine, disons treize pour faire bonne mesure à satisfaire aux caprices de cette randonneuse passionnée d'Italie... (et d'italiens !...). Vous situez, vous, facilement la Ligurie sur une carte ? Vous avez entendu parler des " Cinque Terre " et avec accent ? Eux non ! Et pourtant, en toute confiance et dans l'enthousiasme, ils ont quitté leurs ors brumeux et frisquets des automnes Franc-Comtois pour quasiment retrouver l'été !

Et ce fut le bonheur... enfin presque le bonheur, car un matin, ils sont partis, le cœur en écharpe et l'œil humide, vers ces villages, dernier rêve de randonneur de notre ami François qui nous a en quelque sorte ouvert les traces. Et ce fut un dernier partage, une forme d'au revoir au-dessus des vignes jaunissantes.

Plaisirs de tous les sens... le soleil sur les peaux bronzées, les parfums subtils des herbes et arbustes, le goût inattendu des arbrouses, les pauses ou le vin de pays fait merveille et surtout ces paysages, ces perspectives ! Imaginez des rochers qui s'avancent en éperons, frangés de reflets d'argent (merci M. Trenet), sur une mer qui vire du bleu marine au plus tendre turquoise. Et apparaissent se dévoilant, petit à petit, les villages colorés aux maisons étagées, nichées au fond de leur anse ou perchées sur des a-pics étonnants ! Découverte des rues étroites, joliment pavées, où les bateaux montent l'assaut, prenant la place des voitures. Et l'on monte, on grimpe les escaliers qui n'en finissent pas, admirant une église, une maison peinte d'où pend le linge qui claque au soleil, une perspective vers la mer, une envolée vers le ciel à travers une arcade. Et l'on marche au milieu des terrasses d'où les vignes qui jaunissent n'en finissent pas de dégringoler. On traverse les pinèdes, les châtaigneraies, les oliveraies qui se parent de filets vivement colorés pour récolter les fruits. Et l'on redescend, marche après marche, vers de nouvelles merveilles aux noms ensoleillés : Monterosso, Riomaggiore, Corniglia, Vernazza en passant par la " Via dell'Amore " et le golfe des Poètes ! Tout un programme, sans parler des trajets en train en première classe (rapidement interrompus !) et des ballades de rêve sur le pont de bateaux alors que le soleil décline !

Et puis Fabrice est là, gentil guide niçois souriant, suivi d'une Monique conquérante qui, accrochée à ses pas grimpe telle une gazelle ! car il y a de tout dans un groupe : des rapides et des moins rapides, des bavards, des rapides et des bavards (eh oui !), des gourmands, des rigolards, des spirituels (ou qui se veulent tels !), tout un petit monde qui a vécu ces journées comme un rêve, aventure enrichissante, de bien jolie parenthèses dans cet automne peu prometteur !

Plein de plaisirs futurs aux amateurs et ils sont nombreux. Fasse le ciel que d'autres caprices de Monique nous combent à nouveau dans cette belle Italie qu'elle sait si bien nous faire aimer.

Qu'elle en soit mille fois remerciée !

*Huguette D.*

## JORDANIE MAI 2008

*Dans le dernier « Raidillon », vous avez déjà fait connaissance avec Lucette, la raideuse 25 (avec aide asine occasionnelle), sous-marin du 38, qui est retournée à ses confitures. Un personnage, grâce auquel nous avons eu le plaisir de visiter deux fois MADABA (mosaïques byzantines de toute beauté !); Lucette, n'ayant pas reconnu son sac lors de notre départ de l'hôtel la première fois, il a fallu y revenir. Pour ton prochain voyage, un conseil Lucette, photographie tes bagages avant de prendre l'avion... Ne te vexes pas, on t'aime !*

*Nous n'étions que 7, mais des « personnages », il y en avait d'autres : Annie qu'on ne présente plus, menant sa barque avec détermination, connue en Jordanie comme la « louve blanche », ce qui nous a valu, moments mémorables, d'être invités deux fois à dîner chez l'habitant. Son mari, Roger, que les deux autres mâles du groupe ont rendu à sa moitié après trois dures nuits de bûcheronnage intempestif. Jacques et Geneviève, aux tendances vertigineuses. Yolande qui est parfaite, lorsqu'elle parvient à reconnaître sa camarade de chambre, et puis Michel, qu'on reprendra peut-être si on n'est pas fatigué de ses conneries...*

*Rien de tel que des petits imprévus pour pimenter le séjour. Dès l'arrivée à AMMAN, Lucette déjà, était victime d'une panne de chaussure gauche, ce qui nous permettait de découvrir l'artisanat local : l'atelier de cordonnerie sur le trottoir vaut le détour !*

*Le barrage de la langue peut aussi amener des situations cocasses ; les anglophones du groupe n'ayant pas l'audace de se prétendre tels, et lorsque Annie parle arabe, c'est surtout la physionomie de ses interlocuteurs qui est éloquent... Ainsi, au gîte de DANA, une discussion de boutiquier, mais surtout de sourds, a résonné assez tard dans la nuit.*

*DANA, réserve naturelle, magnifique conservatoire de la faune (on y voit en deux heures davantage de perdrix qu'un chasseur européen n'a de chances d'en voir durant toute sa vie), et de la flore jordanienne. Seul inconvénient, il faut payer pour y entrer, avec obligation de prendre un guide, malheureusement comme dans tous les sites locaux. Le comble, les courageux qui ont décidé de faire la randonnée retour à pied plutôt qu'en véhicule, ont été taxés deux fois !!!*

*Ensuite, en partant de PETRA – mauvaise compréhension ou changement d'horaires ? – nous montions, la bouche en cœur, à 7H30 dans un bus public, où un groupe d'Américains piaffait d'impatience depuis 6H30. Inutile de vous dire que l'accueil des « crazy frenchies » a été frais. Déjà, qu'ils nous attendent encore en IRAQ... Quelques pâtisseries orientales qui nous restaient, ont amadoué les plus agressifs, avant que le contrôleur, à bout de nerfs, ne se prenne de bec avec une opulente « black lady », au point de déchirer en petits morceaux les billets de banque qu'elle venait de lui donner en paiement du ticket, et de les jeter par la fenêtre.*



*Nous sommes restés trois jours et demi à PETRA, et ce n'est pas de trop. Tout le monde connaît la façade du « Trésor » que l'on voit dans tous les guides. A croire qu'il n'y a que ça, alors que des monuments aussi beaux, taillés directement dans la falaise, il y en a sûrement plus de 100 répartis sur un site immense. Et que dire des couleurs époustouflantes des roches, et de la ville romaine, construite au milieu de la cité nabatéenne. Il faut le voir pour le croire, et ne pas être fainéant, car il y a de quoi crapahuter ! Mais il y a aussi les chevaux, les chameaux, les charrettes, les ânes... sortez vos euros...*

*En route pour la MER MORTE, aux rives assez hostiles, qui baisse de 50 cm par an (disparition programmée dans 50 ans), et dans laquelle on ne peut nager que sur le dos (trop de portée), connue aussi pour ses boues, véritables produits de beauté. Une partie d'entre nous s'est fait mal voir en allant chercher la boue en site naturel, alors que maintenant, il faut bien sûr, payer aussi pour se faire barbouiller.*

*Et puis, ce fut la découverte du désert, le WADI RUM blanc, puis rouge, avec ses sables à l'infini, ses dunes, ses roches, ses arches naturelles, ses bédouins et notre petit chauffeur, à qui on aurait donné 14 ans (19 dit-il), mais au caractère bien trempé. Nous étions installés pour pique-niquer sous une arche, lorsque arrive une invasion germanique (une bonne vingtaine de personnes) sous la houlette d'une agence de voyages haut de gamme. Leur guide prétend nous faire déguerpir, mais notre homme lui assène, en gardant un calme olympien : « Le roi du désert, c'est moi ». Il leur a donc fallu cohabiter... pas très longtemps, car un récital de paillardes, agrémenté d'une discrète offensive à la graine de pastèque, amenait l'envahisseur à abandonner le terrain en 30 minutes chrono ! La reconnaissance de notre chauffeur était à la hauteur du résultat (« mon frère »).*

*Le camp bédouin est quelque chose d'inoubliable, comme le ciel étoilé du désert.*

...

Combien de pages peut-on encore écrire pour évoquer, sans s'étendre, les fabuleux sites romains, dont seulement 30 % sont actuellement sortis des sables (JERASH, UMM QAYS ...), les forteresses des Croisés (certains vont se rappeler encore longtemps de l'improbable descente du souterrain du château de MONT REALE), les coraux d'AQABA...

Ne monopolisons pas le Raidillon, pour connaître la suite, allez-y !

*Michel LABBEZ*

**LE TASSILI N'AJJER- SUD ALGERIEN**  
**15 au 30 novembre 2008 .**

- A vos jambes, les Jurassiens !

Il faut gravir les 800 m de dénivelé pour atteindre le plateau de Tamrit – haut lieu de la préhistoire – avec ses fameux sites de Jabbaren et Sefar.

Nous sommes escortés par les âniers et leurs ânes, pour le transport du matériel.

Le temps, le soleil et le vent ont marqué le grès, l'ont façonné, ajouré : nous circulons au milieu de forêts de pierre, dans des couloirs étroits bordés de hautes colonnes, sur un sol de rocs, de dalles ou de sable.

Saut dans le temps et les âges : l'Homme y est passé, y a vécu. Il a laissé sa trace et des œuvres d'art.

Et là, c'est le plongeon dans le monde rupestre : gravures et surtout peintures nous plongent dans un vaste musée à ciel ouvert : les hommes ont vécu là, chassé, dansé, prié, élevé, navigué – les scènes reproduites sur la roche en témoignent – et la faune représentée est d'une grande variété : bovins, chevaux, mouflons, gazelles, éléphants, girafes, crocodiles, poissons.

Autre curiosité : la forêt de cyprès de Tamrit, arbres géants qui viennent aussi de la préhistoire.



Descente du plateau pour rejoindre les 4X4 et passer quelques jours entre roches et dunes.

Et c'est un nouvel enchantement !

Le sable doré, accumulé, monte, tourne et serpente en dunes parfaites – sable doré qui se laisse arpenter et parfois même peut se mettre à chanter !

Et c'est Tin Merzouga, Moulenaga.

Ne pas oublier que l'eau est toujours bien cachée dans le désert minéral – et voici le lieu magique d'Essendilène qui dissimule ses gueltas au pied des colonnes rocheuses et des lauriers.

Essendilène... si chère à Frison-Roche.

Le désert – c'est aussi le bivouac – le feu touareg qui nous rassemble tous autour de sa lumière et de sa chaleur.

Le feu, qui fait chanter la bouilloire et siffler la « cocotte » noire.

Le feu, c'est bien sûr la petite théière bleue, toujours prête pour Abdallah, Maître du thé touareg.



Le feu, c'est enfin ce moment privilégié pour Pierre, où les yeux braqués sur la voûte céleste, où nous nous efforçons de retrouver les constellations indiquées.



Merci Dédé, merci à tous. Merci pour ces moments partagés.

*Annie Gaiffe*



